

Bella vista

Toujours dans l'impossibilité de rouvrir ses portes, Le Grand Café choisit de poursuivre son travail d'accompagnement et de soutien auprès des artistes. Et si cela ne peut se voir de l'intérieur, cela se verra de l'extérieur !

Parce que nous avons besoin d'ouvrir notre imaginaire.

Parce que nous voulons retrouver le plaisir de créer et de partager.

Une séquence de trois univers distincts est présentée dans les vitrines du centre d'art pour l'arrivée du printemps. Elle propose un voyage immobile à travers les pratiques artistiques de Côme Clérino, Noémie Goudal et Adrien Vescovi.

Un projet devant lequel passer, s'arrêter, s'étonner, respirer... qui nous montre que l'art n'attend que notre regard, et que lorsqu'on le souhaite la vue sait rester belle.

Côme Clérino

1990, vit & travaille à Paris

La pratique de Côme Clérino convoque des gestes picturaux qu'il applique à des matérialités hétérogènes. Il compose avec des matières brutes, souvent issues de l'univers des chantiers, et les amalgame, créant des formes hybrides presque organiques, toujours avec une attention particulière à la couleur. L'artiste, qui se revendique comme peintre travaille les jeux de transparence, d'opacité, de surface et de relief à travers la technique de la céramique qu'il affectionne. Il joue de la porosité entre les matériaux pour créer des environnements décoratifs voire ornementaux selon leur taille, sortes de mondes fictionnels, entre espaces domestiques et lieux extérieurs. En apportant une forme de préciosité à des matériaux de construction, une poésie du quotidien émerge.

Fenêtre au sol, 2019

99 × 92 × 77 cm

Mdf, contre-plaqué, plâtre polyester, flasse, résine acrylique, argile blanche, émail, paraffine, crépi, résine polyester, résine polyuréthane, colle thermoplastique, joint carrelage, mastic acrylique, mortier et crayon de couleur.

Des temps liés, 2020

56 × 38 × 3 cm

Béton, résine acrylique, céramique, émail, silicone, résine polyester, fibre de verre, sérigraphie sur papier Japon.
Collaboration avec Camille Benarab-Lopez.

La Petite verte dans son pot, 2019

56 × 46,5 × 27 cm

Céramique, béton et paraffine.
Collaboration avec Victor Levai.

Noémie Goudal

1984, vit & travaille à Paris

Les photographies de paysage de Noémie Goudal oscillent entre le réalisme des références scientifiques dont elle s'inspire et l'artificialité d'un décor. Si dans un premier temps l'illusion est parfaite, l'artiste prend soin de laisser apparents des indices qui dévoilent, en partie, le processus de fabrication de l'image. Cette dernière n'en perd pas pour autant sa magie, au contraire. Loin des effets spéciaux et des logiciels de photomontage, Noémie Goudal expérimente la construction de l'image sur le terrain de manière empirique, ancrant la fiction au sein de la nature. Les paysages qui en découlent nous emmènent vers un ailleurs poétique, où les notions de lieu et de temps s'effacent.

Southern Light Stations II, 2015
350 × 460 cm
Impression lightjet.

Adrien Vescovi

1981, vit & travaille à Marseille

Toujours en mutation, les peintures d'Adrien Vescovi sont le résultat d'un long processus de fabrication. En alchimiste, il expérimente l'apparition et la fixation de la couleur sur ses toiles par des procédés relevant de la teinture. Pour la série *Alphabet*, il concentre sa palette autour de pigments naturels extraits des sols du Vaucluse, du Roussillon, de Bourgogne mais aussi d'Italie et du Maroc. Ces couleurs s'imprègnent au cœur des fibres du textile et encrent cette matière de la mémoire des lieux. Les draps recyclés qu'il assemble par la couture forment ainsi des strates de territoires et d'histoires.

Suspendues dans la petite salle du Grand Café, ses toiles libres rythment l'espace par des jeux d'apparition et de percées à travers les vitrines et sont autant de propositions monuments ou compositions éphémères.

À rebours de ses œuvres plus anciennes qui se traversent avec le corps, l'artiste invite ici à un temps d'arrêt et de contemplation. Réalisée pendant le confinement, période propice à l'introspection, cette nouvelle série où des lettres apparaissent offre au regard une écriture codée, cryptée. Elle se dévoile aujourd'hui pour la première fois au public comme une invitation à dénouer le langage de la matière.

Alphabet, 2020
318 × 557 cm
Draps (lin, coton),
teinture naturelle (ocres),
machine à coudre

Soleil Blanc, 2020
Dimensions variables
Draps (coton, lin),
teinture naturelle (ocres),
machine à coudre, aluminium

Alphabet A, 2020
237 × 127 cm
Draps (lin, coton),
teinture naturelle (ocres),
machine à coudre

Alphabet B, 2020
237 × 127 cm
Draps (lin, coton),
teinture naturelle (ocres),
machine à coudre

Sans titre, 2020
Dimensions variables
Chanvre, coton,
teinture naturelle (ocres)